

Dig *Italia*

Anno VI, Numero 1 - 2011

Rivista del digitale nei beni culturali

ICCU-ROMA

Le numérique à l'Enssib: un processus transversal

Benoît Epron

Directeur des études - Université de Lyon

L'arrivée des technologies numériques et des réseaux dans les métiers des bibliothèques et de la documentation, a joué un rôle considérable dans l'évolution et les projets de l'Enssib.

Pour faire face aux attentes croissantes des professionnels sur les questions numériques, l'Enssib a développé de nouveaux services, adapté ses formations et investi le champ de l'expérimentation.

L'arrivée du numérique a également amené l'Enssib à intégrer dans sa réflexion une perspective d'évolution permanente.

Ainsi, au-delà des services aux professionnels exploitant les outils numériques, la réflexion de l'école porte évidemment sur l'adéquation permanente des compétences des nouveaux diplômés de l'école à leur environnement professionnel.

Enfin, l'Enssib joue également un rôle d'animation et de soutien à la communauté professionnelle au sens large en proposant une activité de veille sur ces sujets et en organisant des événements ou rencontres autour de ces problématiques.

Introduction

L'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (Enssib), a reçu pour mission de former les conservateurs et les bibliothécaires de l'État et des collectivités territoriales, les cadres des services de documentation et d'information scientifique et technique et de développer la recherche en sciences de l'information, bibliothéconomie et histoire du livre.

Grand établissement d'enseignement supérieur, elle a été créée par décret en 1992 et a succédé à l'ENSB (École nationale supérieure de bibliothécaires), créée à Paris en 1963 et transférée à Villeurbanne en 1974. Début 1999, elle a fonctionné avec l'Institut de formation des bibliothécaires, ce qui en fait le seul établissement national de formation des personnels de catégorie A des bibliothèques publiques.

L'Enssib est placée sous la tutelle du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche.

L'Enssib est école nationale car elle forme plusieurs corps de fonctionnaires destinés à travailler en bibliothèque. Ainsi, elle forme les bibliothécaires d'État et les conservateurs des bibliothèques.

Elle est dotée d'environ 90 personnels et accueille en formation de fonctionnaires une centaine d'élèves par promotion.

L'Enssib se positionne aujourd'hui dans un environnement professionnel riche. En effet, en développant ses activités elle s'inscrit dans un réseau qui rassemble des professionnels des bibliothèques, principalement du secteur public, des professionnels de la documentation plutôt présents dans le secteur privé ou associatif et des universitaires, enseignants et/ou chercheurs.

Pour répondre aux attentes et besoins de ce réseau de professionnels, l'Enssib a depuis plusieurs années développé plusieurs activités et services que cet article a pour objet de présenter.

La problématique "numérique", au sens large de l'expression, a successivement touché l'ensemble des activités de l'école, avec, à chaque fois, des questionnements nouveaux.

De façon globale, l'arrivée du numérique sous toutes ses formes, outils de communication, support de ressources documentaires, technologies bibliothéconomiques, a induit deux interrogations nouvelles.

D'une part, l'émergence d'un contexte numérique pour l'Enssib, et plus généralement pour le secteur des bibliothèques et de la documentation, a conduit les professionnels à appréhender à la fois les compétences bibliothéconomiques et documentaires traditionnelles mais également les aspects émergents et innovants de leur secteur d'activités et ce dans une temporalité brève.

D'autre part, le fait de se positionner dans des pratiques numériques émergentes implique de la part des professionnels une connaissance précise de leurs publics. Cette connaissance, déjà existante, doit être détaillée et approfondie pour intégrer des éléments relatifs à l'équipement des publics ou à leur niveau d'information et/ou de pratique des nouveaux outils numériques. Cette réflexion, évidemment présente au niveau professionnel, est également un enjeu pour l'Enssib. Que savons-nous aujourd'hui des publics que nous devons former dans leur appréhension et leur maîtrise de ce nouvel environnement numérique? Vers quelle(s) compétence(s) ou technologie(s) doit-on les mener?

Pour essayer de résoudre cette nouvelle équation, l'Enssib a dû s'interroger sur les services professionnels et les contenus de ses formations. Elle s'est également penchée sur la dimension évolutive de ces deux aspects. En effet, il ne nous semble pas aujourd'hui pertinent de développer un service professionnel ou une formation sans anticiper dès la phase de conception sur les nécessaires évolutions qu'il sera indispensable d'y apporter à court ou moyen terme. D'après notre relativement brève expérience, ces évolutions doivent être réfléchies sur deux plans, la nature des contenus, compétences, technologies ou services; mais également leur place dans les cursus ou la montée en charge des ressources afférentes.

L'activité de formation à l'heure du numérique

Les formations de fonctionnaires

L'activité de formation constitue évidemment l'activité principale de l'école. Elle est constitutive de l'existence de l'école et comporte des spécificités qu'il est nécessaire de pointer lorsque l'on veut analyser la question du numérique.

L'Enssib propose aujourd'hui trois types d'activités de formation:

- la formation de fonctionnaires (Conservateurs et bibliothécaires d'État);
- la formation initiale universitaire (Master);
- la formation tout au long de la vie (Formation continue et formation à distance);

La formation de fonctionnaires correspond à deux cursus à l'Enssib, le DCB (diplôme de conservateur de bibliothèques) qui s'étend sur 18 mois de formation, et la FIBE (Formation initiale de bibliothécaire d'État) qui dure 6 mois. Ces formations, du fait de leur caractère unique, jouent un rôle important dans la relation et le regard qui lient les conservateurs et bibliothécaires en poste à l'Enssib.

Ces deux cursus ont connu récemment des évolutions importantes à l'occasion desquelles la question et la place du numérique ont été interrogées. La place particulière de ces formations et de l'Enssib par rapport à la communauté professionnelle fait que ces évolutions se sont faites dans les deux cas avec une concertation et une consultation importante des conservateurs et bibliothécaires. L'Enssib a ainsi mis en place des groupes de travail rassemblant des professionnels (à titre d'expert) ainsi que de futurs recruteurs des élèves issus de l'Enssib.

La formation des conservateurs connaît une évolution importante tous les quatre ans. À l'occasion de la dernière mise à jour, la question de la place du numérique a fortement mobilisé le groupe de travail.

En effet, cette place doit être interrogée selon deux axes; celui de la spécificité numérique de certains enseignements et celui du niveau d'exigence dans la maîtrise des aspects techniques que nous définissons comme cible pour les élèves issus de l'Enssib (et, pour certains, futurs collègues).

Sur le premier axe, le constat est que la dimension numérique irrigue l'ensemble des secteurs de la formation. Il n'est plus possible aujourd'hui de rassembler dans une seule unité d'enseignement les compétences relatives aux outils informatiques professionnels ou aux techniques documentaires numériques. *A contrario*, la nature numérique de l'environnement des bibliothèques et la place d'Internet et des réseaux dans les stratégies des établissements nécessitent une connaissance approfondie des mécanismes qui régissent ce nouveau contexte.

Nous avons donc été amenés à identifier les dimensions du métier dans lesquelles la question du numérique est intégrée et stabilisée pour traiter ces points de façon

standard dans la formation (SIGB¹, licences d'acquisition des revues scientifiques numériques, RFID²...). Pour d'autres aspects, en constante évolution, non stabilisés, mais dont il est nécessaire que de futurs professionnels maîtrisent les enjeux, nous les avons rassemblés dans des unités d'enseignements identifiées. Pour ces unités, la pertinence ou l'obsolescence des contenus est particulièrement traitée dans une logique permanente de mise à jour.

Le deuxième axe, celui du niveau de compétence technique attendu des futurs conservateurs, a conduit l'Enssib à une modularité et une personnalisation plus fortes des parcours de formation. En effet, le niveau des compétences acquises en début de formation par les fonctionnaires stagiaires est très variable. Il dépend de la formation initiale suivie, de l'expérience professionnelle éventuelle et évidemment de la curiosité individuelle. De ce fait, la question des apports nécessaires lors de la formation relève tant d'une évaluation en début de cursus que d'une personnalisation des parcours. Enfin, les aspirations des élèves stagiaires en termes de déroulement de carrière doivent également être prises en compte.

Les informations recueillies au sein des groupes de travail évoqués précédemment montrent que les attentes des employeurs sont de deux ordres. Tout d'abord une connaissance globale des problématiques numériques pour tous les agents. Cette attente est d'autant plus forte que peu d'activités au sein des bibliothèques peuvent s'envisager de façon complètement détachées du numérique. Mais les employeurs ont également pointé un besoin de compétences plus avancées et spécialisées dans certains domaines, qu'ils soient au cœur des activités comme la gestion des ressources électroniques de l'établissement ou émergents comme l'animation de communautés virtuelles en ligne.

Pour répondre à ces attentes, la formation des conservateurs propose, depuis la promotion 2011, trois parcours de formation différents à la suite d'un tronc commun. Ces parcours portent sur le patrimoine, le numérique ou les services et publics.

La formation tout au long de la vie

L'activité de formation tout au long de la vie est en fort développement, afin de répondre à la demande croissante d'actualisation des connaissances et/ou au développement de nouvelles compétences tout au long de la carrière.

L'Enssib, en tant qu'organisme de formation continue, propose depuis plusieurs années une offre de plus en plus étoffée de stages de formation continue destinés aux cadres des bibliothèques.

Cette activité connaît bien entendu une évolution importante liée à l'émergence et aux évolutions engendrées par le numérique dans les activités des professionnels de l'information et de la documentation.

¹ Système intégré de gestion de bibliothèque.

² Radio frequency identification.

Dans un premier temps, notre activité de formation continue a évolué vers la notion de formation tout au long de la vie. En effet, si la formation continue accompagnait souvent jusqu'à présent des changements de poste ou des adaptations à des évolutions de carrière, elle doit aujourd'hui permettre aux bibliothécaires de maintenir leur niveau d'expertise dans des domaines en constante évolution.

Cette activité de formation s'est donc structurée de façon évolutive. La construction de son catalogue annuel est aujourd'hui systématiquement l'occasion de proposer de nouveaux stages sur des problématiques émergentes et non plus seulement d'accompagner les évolutions, prévisibles, des besoins des professionnels en poste.

Aussi, la formation tout au long de vie de l'Enssib s'adapte à un environnement nouveau. Celui-ci se caractérise par une abondance des ressources de formation ou pédagogiques disponibles et accessibles directement en ligne. Cette "nouvelle donne" numérique a poussé l'Enssib à s'interroger sur les sources de valeur ajoutée dont bénéficiait son offre. Deux points majeurs ont ainsi guidé le travail de mutation, toujours en cours:

- la visibilité de l'offre de formation continue de l'Enssib;
- le dialogue avec les autres professionnels qu'autorisent nos stages.

Nous avons donc été particulièrement attentifs à renforcer ces aspects dans ce nouvel environnement numérique. Le premier pas fut d'accroître la visibilité de notre offre de formation sur Internet. Dans un contexte marqué par une abondance de ressources et la réduction des moyens consacrés à la formation continue, il était essentiel de renforcer notre visibilité en ligne. Pour ce faire, nous avons développé, avec les partenaires de la formation continue des bibliothèques et de la documentation, un portail rassemblant l'ensemble des offres de stages des différents organismes, accessible à l'adresse www.formations-bibdoc.fr. Ce portail propose ainsi un point d'entrée unique et nouveau pour tout professionnel à la recherche d'une formation.

La possibilité de préserver la valeur ajoutée que constituent le dialogue et les échanges entre professionnels a conduit notre réflexion dans la construction d'une offre de formation continue à distance.

En effet, si la réponse à cette attente relève en présentiel de l'ingénierie pédagogique et de la gestion de groupes, il est plus complexe de créer les conditions nécessaires à l'existence de ce type d'échanges dans un environnement virtuel.

Pour cela l'Enssib a développé une offre de formation à distance basée sur une construction pédagogique spécifique. Nous avons, dans notre réflexion, écarté la mise en ligne "simple" de ressources pédagogiques. Cette approche permet en effet la création rapide de modules de formation à distance mais l'absence d'accompagnement des apprenants conduit à un fort taux d'abandon.

Nous avons donc opté pour une approche plus fidèle à notre activité existante de formation continue. Ainsi, l'enseignement à distance de l'Enssib se fait par ses-

sions de formation, à des dates précises. Les apprenants sont environ une douzaine par session de dix semaines environ. Ils forment ainsi un groupe pour lequel la plate-forme pédagogique développée sur Moodle propose des dispositifs de communication. Chaque session est encadrée par un tuteur, enseignant à l'Essib. Ce tuteur joue les rôles d'animateur du groupe d'apprenants et de correcteur des exercices tout au long des sessions de formation.

À l'issue des sessions, une attestation présentant les contenus de sa session de formation et ses résultats aux différentes évaluations est remise à l'apprenant.

Un module de formation à distance portant sur la politique documentaire a été lancé à l'automne 2011. Ce module a déjà donné lieu à plusieurs sessions. Les retours d'expériences que nous observons jusqu'ici sont positifs. Nous ne déplorons qu'un seul abandon et constatons une diversification du public professionnel inscrit en formation à distance par rapport au public traditionnel qui assiste en présentiel aux sessions de formation continue.

Le numérique dans l'offre de Master professionnels

Les objectifs des formations dispensées au cours des cursus de master sont multiples. En effet, il s'agit de préparer à leurs futures missions des professionnels de la communication et de la transmission de l'information, du savoir et de la culture. Cette préparation implique une acculturation au monde des bibliothèques et de la documentation, une initiation aux pratiques documentaires actuelles, le développement d'une capacité à comprendre les enjeux économiques, politiques, sociaux, culturels de cette activité de services et la construction d'une aptitude à concevoir des stratégies de développement de services nouveaux. Les objectifs de cette offre de formation sont donc professionnels, ce qui n'exclut pas, bien au contraire, une forte dimension scientifique et culturelle.

Un socle de connaissances en sciences humaines et sociales ainsi qu'en économie et en droit est indispensable. Une culture scientifique ainsi qu'une aptitude à la réflexion épistémologique sont également nécessaires. Une maîtrise de la technologie numérique et de ses usages documentaires est essentielle.

Pour répondre aux attentes des professionnels de la documentation, nous avons élargi notre offre de Master dans le champ du numérique sachant que nous proposons déjà depuis plusieurs années un Master orienté vers l'information scientifique et technique destiné à former des professionnels de la documentation titulaires d'une double compétence, à la fois scientifique et documentaire. Ce type de profil est recherché, comme le montre la bonne insertion professionnelle de nos diplômés dans des secteurs industriels.

Nous allons ainsi proposer à partir de la rentrée 2011 deux nouvelles spécialités de Master qui correspondent au besoin identifié de deux nouveaux types de profils de compétences. D'une part, nous ouvrons une spécialité axée sur la *Publication numérique* pour former des professionnels capables de piloter des projets de publication

numérique dans l'ensemble des secteurs d'activité, intégrant les dimensions culturelles, techniques, économiques et éditoriales de ce type de projet. Les étudiants issus de cette formation doivent être en mesure de jouer un rôle d'interface et de conseils entre les producteurs d'information et les spécialistes de la technique.

La seconde spécialité nouvelle s'intitule *Archives numériques*. Les enseignements de cette spécialité permettent d'aborder l'ensemble des aspects relatifs aux archives électroniques des entreprises, des collectivités territoriales ou de l'État. Ils portent sur les problématiques de numérisation et d'accès aux collections numériques patrimoniales. Dans un sens plus large, les questions de l'archivage que posent Internet et le Web prennent place au sein de cette spécialité. Enfin, les enseignements intègrent le contexte économique et social, technique, juridique et politique de la préservation des données numériques, à tous niveaux et pour tous types de données.

Au-delà des formations, l'environnement numérique de l'activité de l'école implique pour l'Enssib une montée en compétences dans le domaine de l'ingénierie pédagogique, que ce soit pour les enseignements en présentiel (TP sur outils en ligne) ou à distance (développement d'une plate-forme pédagogique pour la formation à distance).

Plus globalement, le numérique a entraîné une remise en question des formations de l'Enssib dans leur construction pour leur permettre de s'inscrire dans le "temps du numérique", qui accélère les évolutions technologiques et les mutations professionnelles.

Les activités d'expérimentation sur le numérique à l'Enssib

Pour porter les projets d'expérimentation de l'école sur les problématiques numériques, l'Enssib a créé une nouvelle structure baptisée Mission Innovation et Numérique de l'Enssib (Mine). Elle a pour objectif de produire des données et de la documentation dont les chercheurs et les professionnels dans les secteurs de l'information et des bibliothèques ont besoin pour faire face à leur nouvel environnement numérique.

La Mine est une structure d'observation et d'expérimentation des innovations et du numérique s'intéressant particulièrement aux usages de la documentation numérique (lecture, écriture, transmission, services à distance, services émergents...), sa production, son organisation.

En effet, avec le développement de l'édition électronique, des archives ouvertes, du web 2.0, du livre électronique et, de manière générale, de la dématérialisation de l'information, les technologies de l'information évoluent en entraînant des bouleversements informationnels (production, diffusion, validation, archivage, etc.) et une modification des pratiques et usages des scientifiques, éditeurs et bibliothécaires notamment.

La Mine porte plusieurs projets ou activités dans ce domaine. Ce sont des projets

d'expérimentation (Calliopê), d'analyse (l'Observatoire du numérique) ou de médiation scientifique (La Biennale du numérique).

Calliopê

En Amérique du Nord, la place des livres électroniques au sein de l'offre en bibliothèques est déjà généralisée. Le déploiement de ce type de service se heurte en France à un déficit d'informations et de compétences dans ce domaine. Parallèlement, la question des supports comme frein au développement de l'offre numérique en bibliothèque n'est aujourd'hui plus d'actualité. En effet, la diversité des supports et des technologies afférentes d'une part, et l'offre de contenus éditoriaux numériques d'autre part, semblent mieux adaptés tant aux besoins qu'aux contraintes physiologiques inhérentes à la lecture.

Il est compréhensible que les bibliothèques n'aient pas développé d'offre numérique (contenus, dispositifs de lecture, modalités de prêt) dans ce contexte jusqu'à présent instable. A l'heure actuelle, il est nécessaire pour les bibliothèques d'assurer leur rôle de médiateur dans cet environnement.

Au-delà d'un effet de mode lié aux nouveaux dispositifs de lecture, une offre de prêt d'ouvrages numériques répond également à un besoin en termes de contenus. Dans notre étude, la dissociation du support de lecture et des contenus permet de comparer l'attrait des usagers pour la nouveauté du dispositif et les réels besoins documentaires.

Dans ce contexte, le projet vise à appréhender la réception d'une offre de ce type par les usagers (étudiants, personnels des bibliothèques, enseignants-chercheurs), tant au niveau des dispositifs prêtés que de leur adéquation à l'offre de contenus. Ainsi, nous souhaitons répondre au questionnement suivant : Quelle perception ont les usagers de ce type d'offre? Comment s'approprient-ils les contenus? Existe-t-il des dispositifs privilégiés par type de contenu?

De manière secondaire, il s'agit d'identifier les freins et les avantages de la mise en place d'une offre numérique (support + contenu) par une bibliothèque spécialisée du point de vue de l'utilisateur (micro) et de la bibliothèque et ses personnels (macro).

A terme, il s'agit de définir ce que pourrait être une offre numérique pertinente pour une bibliothèque spécialisée et de proposer des préconisations opératoires concernant sa mise en place.

L'observatoire du numérique dans l'enseignement supérieur

Plus de dix ans après l'émergence du document numérique dans l'édition scientifique, le constat est posé que l'offre privée en français peine toujours à rencontrer la demande des utilisateurs de l'enseignement supérieur et à se développer pleinement selon un modèle viable pour tous les acteurs.

L'Observatoire du Numérique dans l'enseignement supérieur propose d'apporter des éléments fiables et détaillés permettant aux membres du Syndicat national de l'édition (SNE) et au Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (MESR) de disposer des outils pour penser le développement des offres de ressources numériques pédagogiques à destination des acteurs de l'Université de façon pertinente par rapport aux besoins et selon des modèles économiques réalistes.

Ainsi, pour l'année 2011, le programme de travail de l'Observatoire sera basé sur une collecte de données sur les usages par les étudiants de cycle L (licence) et par leurs enseignants des ressources documentaires numériques pédagogiques issues des offres privées existantes.

La base de données ainsi constituée sera complétée en 2012 par une analyse détaillée des contenus utilisés à des fins pédagogiques, notamment au niveau Licence, tous supports confondus. Cette étude croisée permettra de définir pour la période actuelle quels sont les contenus réellement utilisés par les étudiants du cycle L dans l'enseignement supérieur français, dans toutes les disciplines, et comment s'opère la complémentarité éventuelle des supports selon les contenus et les modes d'accès.

Une fois ces données collectées et complétées par les résultats des entretiens semi-directifs menés auprès des personnels des bibliothèques et des enseignants prescripteurs, l'Observatoire sera en mesure de proposer aux éditeurs un faisceau de critères réalistes et fiabilisés permettant de définir un ensemble d'offres en ressources numériques pédagogiques dont les contenus seront adaptés aux usages effectifs des acteurs universitaires, et notamment des étudiants du cycle L.

La pertinence de ces critères – en termes de contenus mais aussi de modalités d'accès – sera éprouvée par au moins une expérimentation d'offre de contenus numérisés sur un panel préalablement défini d'utilisateurs de l'enseignement supérieur.

Enfin, l'Observatoire prévoit que les modalités de conception des modèles économiques associés aux nouvelles offres éditoriales fassent l'objet d'un traitement spécifique et attentif, notamment en réunissant au préalable éditeurs, consortia et associations des professionnels de la documentation dans l'enseignement supérieur, de façon à garantir la meilleure convergence possible des contraintes et attentes de chacun des acteurs et permettre une stabilité vertueuse des modèles.

La Biennale du numérique

L'Enssib organise, les 17 et 18 octobre 2011, à Villeurbanne, la première Biennale du numérique.

Ces rencontres souhaitent motiver les échanges et encourager le débat sur le devenir de l'information numérique, des innovations en matière de production et de

diffusion des contenus, des évolutions de l'accès à l'information et des usages de lecture et de documentation.

L'arrivée de la météorite numérique dans la galaxie de l'information forme, déforme, transforme les modes de diffusion, de distribution, d'édition, de transmission de l'information. De nouveaux objets, de nouveaux modes de diffusion ou de nouveaux procédés d'édition se créent, développant ainsi le champ des possibles processus de médiation de l'information.

L'objectif de ces journées est d'échanger les points de vue des acteurs de l'information (bibliothécaires, éditeurs, libraires, chercheurs) avec ceux des chercheurs autour des enjeux, conceptions, usages, formes, innovations des processus de médiations et des liens entre les acteurs de la documentation numérique. Cette manifestation s'inscrit dans une réflexion plus globale sur les thématiques suivantes: Comment se fait la médiation de l'information aujourd'hui?

- Qui sont les médiateurs? Quels sont leurs rôles?
- Quels sont les dispositifs actuels et les pratiques innovantes liées à ces processus de médiation?
- Quels changements cognitifs interviennent?
- Comment se fera la médiation de l'information demain?

Conservateurs des bibliothèques, éditeurs, libraires, chercheurs interviendront au cours de ces journées.

A l'occasion de la Biennale du numérique, l'Enssib souhaite donner plus de visibilité à l'innovation numérique en bibliothèque. Pour cela, elle propose un prix de l'innovation numérique en bibliothèque.

Les services aux professionnels

Au-delà des périodes de formation, initiale et continue, l'Enssib préserve un lien fort avec les professionnels de l'information et de la documentation. Pour cela elle développe plusieurs outils en ligne à destination de ces professionnels.

L'Enssib a développé ses services aux professionnels en mettant un fort accent sur ses services en ligne. La dimension nationale de l'école et l'évidente dispersion géographique de son public ont naturellement conduit l'Enssib à s'appuyer sur les outils numériques pour se positionner comme interlocuteur, support ou appui pour les professionnels des bibliothèques et de la documentation.

Nous pouvons considérer les services existants aujourd'hui comme une première phase. Au cours de cette première étape nous avons pu construire notre réflexion sur la base de besoins professionnels existants, observables et auxquels des services (comme la liste de diffusion biblio-fr) ont répondu pendant un temps. Il nous semble que la prochaine étape doit amener l'Enssib à anticiper sur des attentes professionnelles émergentes et donc à proposer à terme des outils innovants.

La veille

Ainsi, elle signale les rassemblements professionnels et scientifiques dans son domaine en France et à l'étranger. Cette veille est réalisée par un département spécialisé de l'Enssib qui publie régulièrement ces informations sur le site de l'Enssib. Cette veille événementielle est complétée par une veille thématique sur les questions du numérique, qui est assurée par la mine.

Au-delà du relais d'information que permet cette veille, son agrégation dans un dispositif partagé au sein de l'Enssib et ouvert aux professionnels permet la construction d'une base partagée d'informations. L'Enssib joue ainsi pleinement son rôle de tête de réseau au service d'une communauté professionnelle élargie.

C'est notamment pour rassembler les sources d'information dispersées relatives aux problématiques numériques en bibliothèques que l'Enssib a décidé la création de la Mine.

Cette veille constitue, entre autres, un vecteur d'alimentation de la bibliothèque numérique de l'Enssib.

La bibliothèque numérique de l'Enssib

La bibliothèque numérique de l'Enssib existe depuis plusieurs années. Elle vise à devenir un centre de ressources pour l'ensemble des professionnels de la documentation et des bibliothèques.

Cette bibliothèque accessible gratuitement en ligne rassemble aujourd'hui plus de 5000 documents numériques. Elle comprend des documents institutionnels (rapports, textes de référence...), les rapports de stage et mémoire produits par nos étudiants et des ressources scientifiques (articles, conférences).

Le service Questions? Réponses!

L'Enssib propose aux professionnels un service d'information à la demande baptisé *Questions? Réponses!*. Ce service fournit des réponses à des questions posées dans le champ des sciences de l'information et des bibliothèques. Les questions sont adressées sur le site de l'Enssib à une équipe qui fournit ensuite une réponse constituée de ressources en ligne, de références bibliographiques et de suggestions d'approfondissement. Les réponses fournies sont ensuite partagées sur le site de l'Enssib, venant ainsi compléter une base de réponses qui dépasse aujourd'hui les 1000 documents.

Enssibase, la base emploi de l'Enssib

Pour faciliter l'insertion et la mobilité professionnelle, l'Enssib propose un service en ligne de diffusion d'offres d'emplois ou de stages. Ce service accessible sur le site web de l'école permet aux professionnels de déposer des offres d'emplois ou de stages à destination des étudiants de l'Enssib ou d'un public plus large. Il ap-

porte également des informations sur les demandes de compétences et les attentes des recruteurs. Enssibase est administrée à la fois par le département des services aux bibliothèques, qui gère l'ensemble des services aux professionnels, et le bureau des stages et de l'insertion professionnelle de l'Enssib.

Aujourd'hui Enssibase collecte entre deux et trois nouvelles annonces par jour. L'ensemble des services aux professionnels génère plus de 100 000 visites par mois sur le site de l'Enssib. Ils produisent ou agrègent des volumes de documents de plus en plus importants. Pour valoriser au mieux l'ensemble de ses services et notamment les documents qui en résultent, l'Enssib travaille au développement d'une structuration de ces contenus au travers d'une encyclopédie en ligne, offrant ainsi un point d'entrée unique et pertinent pour les professionnels.

Conclusion

L'Enssib souhaite renforcer son offre de services à destination des professionnels des bibliothèques et de la documentation. Dans un environnement où les problématiques numériques occupent de plus en plus de place, cet objectif passe par une réflexion globale sur la place du numérique dans l'ensemble des activités de l'école.

En effet, notre rôle par rapport aux professionnels ne se limite pas aux seuls services de documentation, d'information ou d'appui à l'insertion professionnelle. La formation des futurs professionnels, l'expérimentation et la recherche constituent également des enjeux majeurs du développement de l'Enssib dans cet environnement numérique. C'est également dans cette logique que l'Enssib souhaite développer une activité d'expertise s'appuyant sur ces compétences et son réseau de partenaires.

Aujourd'hui plus que jamais, dans un contexte marqué par une rapide évolution des connaissances et la nécessité d'une actualisation constante de leurs connaissances, les professionnels de l'information et de la documentation trouvent en leur école nationale un partenaire attentif, à même de leur proposer des services personnalisés et évolutifs.

Ils doivent également y voir un lieu de réflexion et d'analyse sur les évolutions techniques, politiques, économiques et sociales apportées par le numérique dans les bibliothèques et la documentation.

L'introduzione delle tecnologie digitali e delle reti nella professione dei bibliotecari e dei documentalisti ha giocato un ruolo considerevole nello sviluppo e nei progetti dell'Enssib (École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques).

Per far fronte alle attese dei tecnici sulle questioni in ambito digitale, l'Enssib ha sviluppato nuovi servizi, ha adeguato i corsi di formazione ed ha investito nel campo della sperimentazione.

L'introduzione del digitale ha parimenti attivato le riflessioni dell'Enssib in una prospettiva di evoluzione permanente.

Così, al di là dei servizi ai tecnici mediante l'utilizzo di strumenti digitali, la programmazione della scuola è rivolta naturalmente all'adeguamento continuo dei corsi per far fronte alle cresciute esigenze professionali.

Infine l'Enssib svolge un ruolo di promozione e sostegno della comunità professionale in senso ampio seguendo con attenzione le tematiche relative al digitale e organizzando eventi ed incontri sulle questioni emergenti.